

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS:

Paris-Tourcoing: Trois mois... 13.00
Six mois... 26.00
Un an... 50.00

INSERTIONS:

Annonces: la ligne... 20 c.
Réclames: ... 30 c.
Faits divers: ... 50 c.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

BOURSE DE PARIS

Table with 2 columns: instrument and price. Includes 3 0/0, 4 1/2, Emprunts (5 0/0) for 13 and 15 NOVEMBRE.

Table with 2 columns: instrument and price. Includes Actions Banque de France, Société générale, Crédit foncier, etc.

DEPÊCHES COMMERCIALES

New-York, 15 novembre. Change sur Londres, 4.83; change sur Paris, 518 3/4.
Havre, 15 novembre. Cotons: Ventes 500 b.

ROUBAIX 15 NOVEMBRE 1875

Bulletin du jour

Comme on l'a vu hier, l'Assemblée nationale a terminé samedi la discussion en seconde lecture de la loi électorale.

plupart des journaux pensent que cette discussion sera ajournée et les maires actuels par conséquent maintenus.

L'Assemblée a attribué au gouvernement l'intention de proposer à l'Assemblée de se séparer pendant un mois du 15 décembre au 15 janvier.

L'Événement entend que tous les députés qui ont voté en faveur du scrutin de liste fassent connaître leurs noms.

C'est une œuvre de haute moralité politique que nous entreprenons ici, et nous espérons que tous ceux qui ont le respect du suffrage universel le comprendront.

La petite inquisition à laquelle va se livrer l'Événement achèvera la confusion de l'inventeur de la politique génoise.

Le XIX<sup>e</sup> Siècle entretient le projet d'élever par souscription un monument à Paul-Louis Courier.

Plus tard, déserteur de Wagram, « il alla, c'est Carrel qui le dit, se remettre en Italie des épouvantables impressions qu'il était allé chercher à la grande armée.

Plus tard, déserteur de Wagram, « il alla, c'est Carrel qui le dit, se remettre en Italie des épouvantables impressions qu'il était allé chercher à la grande armée.

Plus tard, déserteur de Wagram, « il alla, c'est Carrel qui le dit, se remettre en Italie des épouvantables impressions qu'il était allé chercher à la grande armée.

croire; il ne méprisait nullement les distinctions; sa lettre à Messieurs de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres le prouve assez.

Le ministre n'a voulu proposer aucune modification à l'ordre du jour fixé par l'Assemblée.

Grand indignation parmi les journaux républicains contre le projet de loi sur la presse.

Grand indignation parmi les journaux républicains contre le projet de loi sur la presse.

LETRE DE PARIS

Correspondance particulière du Journal de Roubaix.

Paris, dimanche 14 novembre. Une polémique ardente se poursuit entre nos journaux à propos du vote du 11 novembre.

Un journal républicain modéré le Temps, demande au centre droit, auquel il attribue une situation prépondérante.

Les républicains sont tout déconfits; ils ne s'attendaient pas à pareille défaite.

Plus tard, déserteur de Wagram, « il alla, c'est Carrel qui le dit, se remettre en Italie des épouvantables impressions qu'il était allé chercher à la grande armée.

Plus tard, déserteur de Wagram, « il alla, c'est Carrel qui le dit, se remettre en Italie des épouvantables impressions qu'il était allé chercher à la grande armée.

réduction à trois des députés de l'Algérie. Ence qui concerne les colonies, il est certain que l'élection des citoyens Germain Casse, Lacascade, Gaudissard, a été le principal argument qui a déterminé le vote de la droite.

Le ministre n'a voulu proposer aucune modification à l'ordre du jour fixé par l'Assemblée.

Grand indignation parmi les journaux républicains contre le projet de loi sur la presse.

Grand indignation parmi les journaux républicains contre le projet de loi sur la presse.

ETRANGER

ESPAGNE. — L'Univers a reçu la dépêche suivante:

Hendaye, 14 novembre. (Officiel). — Alsasua, le 13. Les carlistes ont pénétré dans la station du chemin de fer de Pampelune.

Les généraux Quesada et Maldonado, à la tête de 12,000 fantassins, ont attaqué le port de Poblacion.

Les carlistes ont pénétré dans la station du chemin de fer de Pampelune.

Les carlistes ont pénétré dans la station du chemin de fer de Pampelune.

Roubaix-Tourcoing

ET LE NORD DE LA FRANCE

On sait qu'un député du Nord, M. Corne, pour assurer la sincérité des élections...

fait adopter par l'Assemblée un amendement prescrivant que désormais le bulletin de vote sera déposé sous enveloppe.

Un incident assez gai a marqué cette partie de la séance.

Les travaux de rectification de la ligne du littoral sont terminés.

Nous avons dit que Mme Carpeaux avait écrit à M. le maire de Valenciennes pour lui annoncer le prochain retour du corps de son mari.

Dans sa séance d'avant-hier soir, le conseil municipal de Valenciennes a voté la concession gratuite d'un terrain pour l'érection du monument.

Le conseil municipal a également décidé l'ouverture immédiate d'une souscription nationale pour élever non-seulement un monument funèbre à Carpeaux, mais aussi la statue de Watteau.

Le conseil municipal a également décidé l'ouverture immédiate d'une souscription nationale pour élever non-seulement un monument funèbre à Carpeaux, mais aussi la statue de Watteau.

La pluie et le vent qui ont fait rage, hier, toute la journée, auront endommagé plus d'un toit.

L'ouverture du théâtre des frères Gaillet, annoncée pour hier, n'aura lieu qu'aujourd'hui à 8 h. du soir.

L'ouverture du théâtre des frères Gaillet, annoncée pour hier, n'aura lieu qu'aujourd'hui à 8 h. du soir.

hier n'avait rien de très engageant pour un début; de plus, nous croyons savoir que vu la fraîcheur des peintures, les frères Gaillet ont reculé devant le risque de se mettre mal avec la parlie féminine de spectateurs.

La troupe Gaillet débute par les « Orphéus du Pont-Notre-Dame ».

On vient d'arrêter un aiguilleur de la gare, convaincu de soustractions assez importantes de charbon et d'huile.

Encore un accident grave dû à l'imprudence des parents. La dame Debossière, tailleur, rue Grande-Allée, à Lille, venait de retirer du poêle une chaudière d'eau bouillante.

Dans son audience d'hier, le tribunal correctionnel de Cambrai a condamné le sieur T... commissaire-priseur à Cambrai, à quatre mois d'emprisonnement pour détournements ou emplois personnels de fonds provenant de trois ventes publiques faites en 1874 et 1875.

Le 10 novembre, à quatre heures du soir, André Chérubin, cultivateur à Maing, a été trouvé pendu dans son grenier.

Le 10 novembre, à quatre heures du soir, André Chérubin, cultivateur à Maing, a été trouvé pendu dans son grenier.

Vous dites qu'il trouve ma nièce charmante? Il en paraît épris pour l'avoir seulement entrevue.

C'est à merveille. Tâchez qu'il soit aimable, au moins, et plaise à notre infante.

Le notaire protesta qu'il ne pouvait répondre d'une chose aussi délicate et préférerait s'en remettre au désir de M. Firmerol paraissant animé.

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 16 NOVEMBRE 1875.

VAISSEAU BRULÉS

PAR CLAUDE DE CHANDENEUX.

VI. (Suite)

Sous l'abri du kiosque il la déposa presque évanouie; il fut bien heureux de ne pas s'évanouir à son tour de fatigue.

C'est qu'il n'était plus jeune, le baron de Montchenetz, et que Coraly était douée d'une de ces tailles élevées dont le poids et la richesse font toute la majesté.

Le baron de Montchenetz, et que Coraly était douée d'une de ces tailles élevées dont le poids et la richesse font toute la majesté.

réveuse encore, donna bravement l'ordre de ne pas le recevoir, le lendemain, s'il venait s'informer de ses nouvelles.

C'est ce qu'il ne manqua pas de faire. Une femme de chambre lui répondit que Madame souffrait un peu moins et lui repoussa doucement la porte sur le nez.

La petite ville, qui depuis trois jours aussi guettait son arrivée au pavillon, fut contrainte de reconnaître que Mme veuve Turquet ne voulait pas laisser compromettre en rien par son complaisant voisin de campagne.

Elle s'en serait bien gardée. En femme avisée, elle avait entrevu d'un coup d'œil le parti qui se pouvait tirer d'un baron de Montchenetz inflammable, appétissant et entêté.

Repusse du pavillon, admis par grâce extraordinaire à échanger quelques mots avec la rusée jeune femme à travers le saut-de-loup qui, du petit

pare, ouvrait sur la rampe, M. de Montchenetz s'englua d'autant plus profondément dans les filets tendus à sa faiblesse, que Coraly rejetait plus loin ses hommages et s'en montrait même courroucée.

Cette tactique eut plein succès. Le pauvre baron malmené, contrit, éloquent, plus épris que jamais, employa tout un hiver, tout un printemps, en de courtes entrevues, à jurer à la belle veuve qu'il serait trop honoré si elle daignait accepter son nom.

Un jour pourtant, elle s'abandonna jusqu'à dire qu'elle voulait régner seule sur le cœur qu'elle choisirait et serait jalouse de ses plus innocentes tendresses.

Le baron, qui avait compris, fit de consciencieux efforts pour éloigner cette douce et charmante Odette, dont il était si fier naguère.

Odette, qu'elle haïssait par le double motif que l'orpheline était d'une beauté rare et l'héritière naturelle de M. de Montchenetz, devait être écartée de sa

route, violemment s'il le fallait. Des feintes habiles, des promesses, des réticences calculées firent naître les orages décisifs dans lesquels se débattaient la pauvre Odette et le baron furieux.

La communication que M. Desplanches venait d'apporter au château eut le pouvoir immédiat de changer l'humeur du maître de céant.

— Sarpejeu! notaire, s'écria-t-il après avoir écouté religieusement son confident, vous me rendez la vie. Un prétendant de vingt-six ans, avec deux cent mille francs, une famille honorable, et une chevelure blonde comme les blés, ce qui est la poésie indispensable à cette affaire, c'est un trésor que le ciel nous envoie.

— La fillette lui pardonnera ce défaut en faveur de sa belle jeunesse.

Le baron, qui avait d'excellentes

raisons pour ne pas se scandaliser des mésalliances possibles, fit entendre un petit bruissement des lèvres dont ses nobles aïeux pendus au mur durent étrangement se scandaliser.

C'était bien impertinent pour la noblesse, si impertinent même et si bizarre que une telle bouche qu'un soupçon — le premier — traversa l'esprit du notaire.

— La future baronne de Montchenetz serait-elle une roturière? pensa-t-il.

— Vous qui connaissez si bien l'histoire du pays, avez-vous oublié qu'une de nos grand'tantes fit une entaille à notre arbre généalogique en épousant un Clavel?

— Oui, ma foi! je l'avais oublié.

— Vous dites qu'il trouve ma nièce charmante? Il en paraît épris pour l'avoir seulement entrevue.

C'est à merveille. Tâchez qu'il soit aimable, au moins, et plaise à notre infante.

Le notaire protesta qu'il ne pouvait répondre d'une chose aussi délicate et préférerait s'en remettre au désir de M. Firmerol paraissant animé.

— Qu'a donc M<sup>re</sup> Desplanches?... Il rayonne! dit Mlle Augusta, qui sortait du petit parc sur les talons de Mme Coraly Turquet.

La jeune femme sourit en lançant vers le château un regard aigu comme une flèche empoisonnée.